CIG
Communauté Israélite de Genève

Horaires et cours de la semaine

VAYICHLAH

28 novembre 2026 – 18 Kislev 5787
Allumage dès 15h58
Entrée : 16h35 Sortie : 17h43

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha /Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 27 novembre	Maariv *(chir hachirim 17h45)		18h00	*18h00
Samedi 28 novembre	Cha'harit suivi d'un kiddouch		*9h30	9h00
	*en présence de Rav J. Toledano et Rav Y. Hayoun			
	Min'ha suivi de Séouda Chlichit		16h15	16h00
	Maariv & fin de Chabbat		17h43	17h43
Semaine	Cha'harit		7h00 (lundi/jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi			13h30
	Maariv du dimanche au jeudi			19h00
	Cha'harit, Dimanche et jours fériés		8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, suivi de Séouda Chlichit avec cours, puis Maariv

Rav Mikhaël Benadmon
16h00 : Maison Juive Dumas
Dilemmes halakhiques contemporains

Rav Yonathan Hayoun
16h15 : Syn. Beth Yaacov
«LE MYTHE DU TSADIK QUI SAUVE»

Cours hebdomadaires

Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche à 9h00
Maison Juive Dumas
Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha semaine.

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Haness
LE LIVRE DE JOSUE ET SES IMPLICATIONS PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINES.

Kidouch et Séouda Chlichit

sont offerts par

la Fondation Edmond J. Safra

à la mémoire de M. Edmond J. Safra z'l



NOS MEMBRES

Kidouch et Séouda Chlichit
Samedi 28 novembre 2026 - Synagogue Maison Juive Dumas
9h00: Office de Cha'harit suivi d'un kiddouch à la mémoire de notre bienfaiteur M. Edmond J. Safra z'l,
16h00: Séouda Chlichit et cours du Rav Benadmon à la mémoire de notre bienfaiteur M. Edmond J. Safra z'l.

Mazal tov
À M. et Mme Neil et Anne-Juliana Berdugo, June, Alma et Elly à l'occasion de la Bat-Mitzva de leur fille et sœur Mila à la synagogue de Beth Yaacov le 28 novembre 2026.

Condoléances
À la famille de Mme Dianne LEVY z'l, décédée le 22 novembre 2026.
Elle était la mère de Mme Alexandra Turcan L'Huillier et de M. Daniel Turcan.

CIG
Communauté Israélite de Genève

Commentaire

Ces sorties qui interrogent : Ahinoam, Léa, Dina, Yossef

וַיִּחַר אַף שָׁאוּל בְּיהוֹנָתָן וַיֹּאמֶר לוֹ בֶּן נַעֲוַת הַמַּרְדּוּת הֲלוֹא יָדַעְתִּי כִּי בֹחֵר אַתָּה לְבֶן יִשַׁי לְבָשְׁתְּךָ וּלְבֹשֶׁת עֶרְוַת אִמֶּךָ

La colère de Chaoul s'enflamma contre Yonathan et il lui dit : « Fils de la femme perverse et rebelle ! Ne sais-je pas que tu prends le parti du fils de Yichaï, pour ta honte et pour la honte de la nudité de ta mère ? »

Ahinoam, l'épouse de Chaoul, est qualifiée de *yétsanit* (יצאנית). Que faut-il entendre ? Il ne s'agit pas d'une simple sortie, mais d'une sortie porteuse d'une mauvaise intention, d'une audace déplacée.

Le décor aide à comprendre le reproche. Ahinoam est la fille d'Ahimaats (Chemouel I 14:50), de la tribu de Binyamin, comme Chaoul. La scène que Rachi évoque renvoie à la fin du livre des Juges : après la guerre contre Binyamin, Israël avait juré de ne plus lui donner de filles. Les Binyamites furent alors invités à se saisir des jeunes filles de Chilo, qui « sortaient » danser dans les vignes lors de la fête (Choftim 21:19-23), le verbe est le même, *yatsou*. Ce cadre est celui d'une tribu décimée qui lutte pour sa survie, et c'est là que le Midrash situe la rencontre de Chaoul et d'Ahinoam.
Rachi l'explique en rappelant l'épisode des filles de Chilo : lorsque les fils de Binyamin les enlevèrent, alors qu'elles sortaient danser dans les vignes, Chaoul, timide, ne voulait pas se saisir de l'une d'elles. Il fallut que sa future épouse vienne elle-même, sans pudeur, et coure derrière lui .La colère de Chaoul prend alors tout son sens. En se rangeant du côté de David, Yonathan se disqualifie : non seulement David prendra ce qui lui revient de droit, la royauté, mais il fait aussi du tort à sa propre mère. Car les gens diront : Yonathan n'est pas le fils de Chaoul, sa mère l'a eu avec un autre homme.
Ce défaut de la sortie, on le retrouve chez **Léa,** qui va créer l'antécédent pour **Dina.** Certains qualifient sa sortie de déplacée (Beréchit 30:16) :
Yaakov revint des champs le soir ; Léa sortit à sa rencontre et dit : « C'est vers moi que tu viendras, car je t'ai loué contre les mandragores de mon fils. »
Elle sort à la rencontre de Yaakov afin que ce soit elle, et non sa sœur Rahel, qui ait le privilège d'enfanter les tribus. Le but est noble, mais la forme, une sortie qui prend l'initiative, est celle qu'on lui reprochera.
Vient ensuite Dina. Une partie des Sages qualifie elle aussi sa sortie d'injustifiée, sortie qui se soldera par la rencontre avec Chekhem. La Torah la désigne comme « fille de Léa » plutôt que « fille de Yaakov », et Rachi y lit précisément ce rapprochement : telle mère, telle fille. La sortie de la mère devient le précédent de celle de la fille.
Une dernière sortie peut elle aussi être mal interprétée, celle de Yossef (Beréchit 39:11) :
וַיְהִי כְּהַיּוֹם הַזֶּה וַיָּבֹא הַבַּיְתָה לַעֲשׂוֹת מְלַאכְתּוֹ וְאֵין אִישׁ מֵאַנְשֵׁי הַבַּיִת שָׁם בַּבָּיִת
Un jour, il entra dans la maison pour faire son travail, et aucun des gens de la maison ne s'y trouvait.
Une partie des commentaires y voit également une mauvaise intention dans son entrée dans la maison. Mais Yossef est sauvé : l'image de son père lui apparaît, et le retient.

Quatre sorties, quatre issues : chez Ahinoam, Léa et Dina, la sortie se lit comme un défaut qui se transmet ; chez Yossef, l'image de son père arrête le pas.
Le jour de Kippour, nous le disons dans le Vidouï :
וְעַל חֵטְא שֶׁחָטָאנוּ לְפָנֶיךָ בְּרִיצַת רַגְלַיִם לְהָרַע
Et pour la faute que nous avons commise devant Toi par la course des pieds vers le mal. »
La faute n'est pas dans les pieds, mais dans ce vers quoi ils courent. סוֹף מַעֲשֶׂה בְּמַחֲשָׁבָה תְּחִלָּה « La fin de l'action est dans la pensée du commencement » , dit le *Lekha Dodi* : l'intention trace le chemin avant que les pieds ne partent.
Mais cette course n'est pas une fatalité. Le roi David le dit (Tehilim 119:59) :
חִשַּׁבְתִּי דְרָכָי וָאָשִׁיבָה רַגְלַי אֶל עֵדֹתֶיךָ
J'ai examiné mes voies, et j'ai ramené mes pas vers Tes témoignages.
Celui qui examine sa pensée peut retourner ses pieds.

Rav Yonathan Hayoun